

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 9 (1936)

Heft: 3

Artikel: Un travail de titans : l'assèchement du Zuyderzée

Autor: Le Grand Roy, René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-120304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN TRAVAIL DE TITANS

L'assèchement du Zuyderzée



↑ La digue en cours de construction.

La digue terminée. ↓



Photos communiquées par l'Office national du tourisme en Hollande.

L'ASSÉCHEMENT DU ZUYDERZÉE

Une gigantesque entreprise est poursuivie actuellement par l'un des plus petits Etats du continent : la Hollande supprime le Zuyderzée !

LA DIGUE DE FERMETURE :

C'est en 1920 que débutèrent les premiers travaux qui permettront aux Pays-Bas d'accroître leur territoire de 220,000 hectares de nouvelles terres arables.

La première tâche à laquelle s'attelèrent les ingénieurs néerlandais fut de fermer le golfe du Zuyderzée par une digue longue de 32 km. et large de 150 m. à sa base. Mais pourquoi fermer le Zuyderzée ? Tout simplement pour pouvoir assécher les différents polders¹ à l'abri des flots tourmentés de la mer du Nord, et, surtout, afin de créer un vaste réservoir d'eau douce, l'**Ysselmeer**. L'existence de ce lac est d'une importance primordiale, car, entre autres avantages, il permet déjà maintenant un drainage satisfaisant et une meilleure alimentation en eau douce des provinces bordant le golfe.

La digue de fermeture, destinée à devenir une importante voie de communication grâce à l'établissement d'une ligne de chemin de fer, fut achevée au prix de longs et coûteux efforts le 28 mai 1932.

Le Zuyderzée avait fait place à l'**Ysselmeer** !

Cet immense lac, constamment alimenté par l'**Yssel** — un des bras du Rhin — déverse chaque jour, à marée basse, son trop-plein dans la **mer des Wadden**. L'écoulement des eaux s'effectue au moyen de deux groupes d'écluses, comprenant au total vingt-

¹ On appelle communément **polder** une zone de terre située au-dessous du niveau de la mer et qui en est séparée par une digue.

cinq écluses d'évacuation et deux écluses de navigation. Ces deux groupes ont été édifiés dans le corps même de la digue de fermeture, l'un à **Den Oever**, l'autre sur le banc de sable du **Kornwerd**.

Signalons, enfin, la création d'une île, le **Breezand**, qui a été élevée à mi-distance des deux côtes. Cette île qui, aujourd'hui, sert de port et de refuge aux pêcheurs, a permis aux ingénieurs de procéder à la construction de la digue de fermeture en direction de la Frise comme en direction de la province du **Noord-Holland**.

LE POLDER DE WIERINGEN :

Le premier polder que le gouvernement décida de dessécher fut le **Wieringermeer**. On commença, tout d'abord, par construire une digue à l'image de celle qui ferme le Zuyderzée, pour délimiter ainsi de façon précise la zone à assécher. Ce barrage fut terminé en juillet 1929, c'est-à-dire trois ans avant la fermeture effective du golfe. Mais pour assécher ce polder, le « Service des travaux » dut édifier deux puissantes stations de pompage, la première à proximité de **Den Oever**, la seconde près de la petite ville de **Medemblick**. Ces deux stations commencèrent à fonctionner le 10 février 1930. Et le 21 août de la même année, après six mois de pompage continu, le Wieringermeer était à sec.

Les Pays-Bas venaient de donner au monde, en ce jour, un bel exemple de conquête pacifique en arrachant 20,000 hectares à la mer pour résoudre deux problèmes : la surpopulation et la disette de produits alimentaires.

Et la bataille continue !...

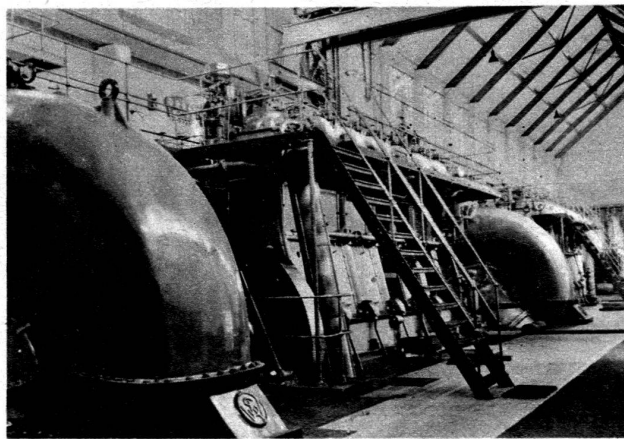
(A suivre.)

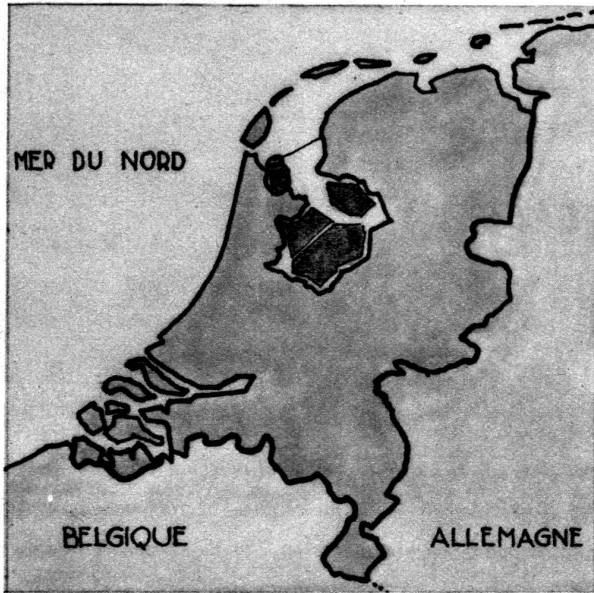
René LE GRAND ROY.

Le groupe d'écluses de Den Oever.



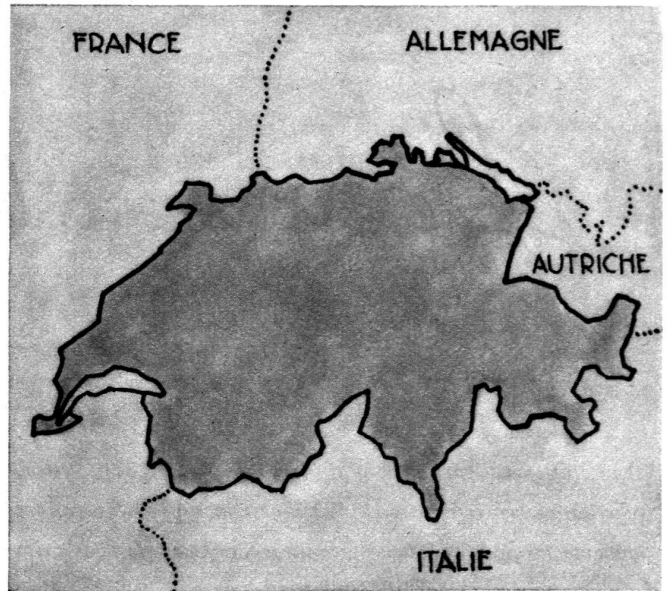
La station de pompage Leemanns à Den Oever.





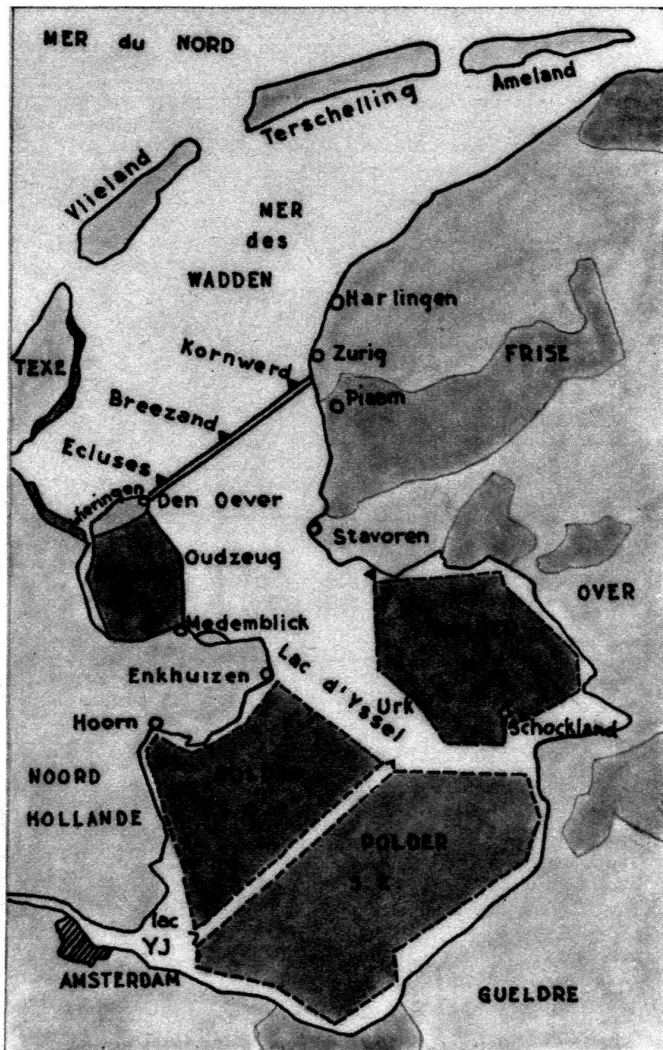
HOLLANDE

Superficie : 33,000 kilomètres carrés.
 Population : 8 millions.
 La surface récupérée sur le Zuiderzée représente un dixième de la surface totale du pays. Elle est indiquée sur cette carte par une teinte foncée.



SUISSE

Superficie : 41,346 kilomètres carrés.
 Population : 4 millions.



LE PROJET D'ASSÈCHEMENT DU ZUYDERZÉE

En raison du peu de profondeur du Zuiderzée (8 m. au maximum), le Gouvernement hollandais a décidé l'assèchement de quatre polders : le polder N.-O., ou polder de Wieringen, qui a une superficie de 20,000 hectares et qui a déjà été mis en valeur ; le polder N.-E. qui permettra de récupérer 53,000 hectares et dont on commence actuellement les premiers travaux d'assèchement ; le polder S.-O. qui comprend 56,000 hectares et le polder S.-E. qui apportera 95,000 hectares. Les travaux qui ont débuté en 1920 seront terminés probablement aux environs de 1952.